

16ème dimanche C

Première lecture Genèse 18,1-10a

Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Aussitôt, il courut à leur rencontre, se prosterna jusqu'à terre et dit: "Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. On va vous apporter un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher du pain et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur!"

Ils répondirent: "C'est bien. Fais ce que tu as dit." Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il lui dit: "Prends vite trois grandes mesures de farine, pétris la pâte et fais des galettes."

Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau qu'on avait apprêté, et les déposa devant eux; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent: "Où est Sara, ta femme?" Il répondit: "Elle est à l'intérieur de la tente." Le voyageur reprit: "Je reviendrai chez toi dans un an, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils."

Deuxième lecture Colossiens 1,24-28

Frères et soeurs, je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous, car ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ, je l'accomplis dans ma propre chair, pour son corps qui est l'Église. De cette Église je suis devenu ministre, et la charge que Dieu m'a confiée, c'est d'accomplir pour vous sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté aux membres de son peuple saint. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste, au milieu des nations païennes, la gloire sans prix de ce mystère: le Christ est au milieu de vous, lui, l'espérance de la gloire! Ce Christ, nous l'annonçons: nous avertissons tout homme, nous instruisons tout homme avec sagesse afin d'amener tout homme à sa perfection dans le Christ.

Évangile Luc 10,38-42

Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit: "Seigneur, cela ne te fait rien? Ma soeur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider."

Le Seigneur lui répondit: "Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part: elle ne lui sera pas enlevée."

Réflexion

Un épisode qui fut inlassablement commenté: l'accueil de Jésus par Marthe et Marie. Au moment où, comme Marie, nous sommes nous-mêmes assis aux pieds du Seigneur pour écouter sa parole, demandons-nous quelle est cette "meilleure part" que la soeur de Marthe a choisie et qui ne lui sera pas ôtée. Remarquons tout de suite que Luc n'oppose pas ici deux états de vie. Il n'y a pas, d'un côté, les contemplatifs, aristocrates de la vie chrétienne, troupes d'élite du Royaume dans lequel ils seraient directement parachutés, et de l'autre, ces pauvres fantassins du ministère apostolique, dont l'Église d'ici-bas doit bien user, mais qui seraient condamnés, par suite de leur tempérament extraverti ou d'une inaptitude à la contemplation, à n'être que les sans-grade de la sainteté, des bienheureux de deuxième classe. La réponse de Jésus à Marthe n'est en rien destinée à donner bonne conscience à ceux et celles qui se reconnaîtraient en Marie. Ce que Luc oppose aux multiples occupations qui accaparent Marthe dans son service, c'est la seule chose nécessaire, indispensable, dont Marie, elle, se soucie: écouter la parole de Jésus pour la garder et la mettre en pratique. C'est cela qui fait le vrai disciple; le reste n'est certes pas sans importance (il faut bien que quelqu'un fasse le ménage), mais ne peut jamais nous agiter au point de nous détourner de l'essentiel: Celui qui nous visite.

Est-ce à dire qu'il n'y a aucun risque de conflit? Ce serait trop beau, ce serait le ciel. Les Apôtres en feront l'expérience. Mais, harcelés par des tâches diverses, ils ne concluront pas avec simplisme: "Travailler, après tout, c'est prier"; ils se réserveront tout entiers à l'oeuvre de la Parole.

Marthe et Marie, le service et l'écoute: il faut les deux. Ne pas écouter sans servir. Mais aussi ne pas servir sans écouter, en s'agitant sans faire attention à Jésus qu'on veut servir.